

Histoire sociale des sciences sociales: études de cas

Christian Topalov

1e et 3e lundis du mois, 11-13 h, à partir du 20 novembre

(salle 6, 105 boulevard Raspail)

L'histoire des sciences sociales ne s'épuise pas dans celles que chaque discipline choisit, de façon éminemment variable selon les temps et les lieux, de se raconter: une histoire sociale de ces sciences est possible, qui prenne en compte leur moment pratique comme leur moment cognitif. Les catégories analytiques, sens communs et disputes des savants ne sont indifférents ni à l'organisation sociale des champs scientifiques, ni aux modalités de l'insertion de ceux-ci dans la cité. De nombreux travaux récents et en cours balisent désormais ce domaine de recherche.

Programme provisoire

J'indique ici les grandes lignes du propos et les principaux cas qui seront examinés cette année et, pour une part, l'année prochaine. La succession des séances ne peut être fixée dès à présent: elle évoluera en fonction de la dynamique du séminaire et des interventions des participants et invités.

1. Les noms des sciences: la question des origines et l'ébranlement des histoires disciplinaires

On partira de l'observation de deux colloques récents (1986 et 1989), témoins d'un renouveau de l'histoire des sciences de l'homme en France, où peuvent se lire les principales tensions qui organisent actuellement le domaine, à commencer par la mise en cause d'une histoire construite à partir des divisions disciplinaires présentes.

Témoins de cet ébranlement, trois cas, esquissés à grands traits, illustreront quelques unes des difficultés soulevées par les histoires disciplinaires:

- Au tournant du XXe siècle, des bilans de l'enseignement des "sciences sociales" (H. Hauser en France) et de la "*science of society*" ou "*sociology*" (A.W. Small aux Etats-Unis) permettent de dresser des topographies nationales de ces domaines: quels rapports ont-elles entre elles et avec le paysage d'aujourd'hui ?

- Tout au long du XIXe siècle, les termes "ethnologie" et "anthropologie" (en France), "*ethnology*" et "*anthropology*" (en Grande-Bretagne), "*Volkskunde*" (en Allemagne) désignent-ils la même chose, et s'agit-il de ce que "ethnologie" ou "anthropologie" désignent aujourd'hui ? (on s'appuiera ici principalement sur des travaux de C. Blanckaert, G.W. Stocking Jr. et H. Bausinger).

- Des travaux sur le XVIIIe siècle montrent l'émergence d'une science de l'homme étrangère aux catégories disciplinaires apparues ultérieurement: que faire de ce passé "pré-disciplinaire" des sciences sociales ? (on s'appuiera ici principalement sur des travaux d'E. Brian et de J. Heilbron).

Ces interrogations empiriques sur les noms des sciences permettront d'identifier une série de schèmes interprétatifs récurrents en histoire des sciences sociales, qui se trouvent désormais contestés en droit comme en fait: quelles sont les propriétés de l'histoire disciplinaire qu'ils informent ? Et en quoi est-il "intéressant" aujourd'hui de travailler autrement ?

2. Retours et excursions: les chemins de la mise en doute

Les ébranlements récents de la façon d'écrire l'histoire des sciences sociales ne sont pas étrangers à des renouvellements plus anciens enregistrés par l'histoire des sciences. On s'arrêtera sur trois "récits d'origines", parties intégrantes de livres-manifestes définissant des programmes de recherche de grande ampleur:

- Un récit américain dans T.S. Kuhn, *The Structure of Scientific Revolutions* (1962 et 1970).
- Un récit germano-américain dans P.L. Berger et T. Luckmann, *The Social Construction of Reality* (1966).
- Un récit français dans M. Foucault, *Archéologie du savoir* (1969).

Ces trois généalogies de la mise en doute sont très différentes et, dans une mesure que l'on établira, s'ignorent mutuellement. Inscrites dans des traditions intellectuelles et institutionnelles nationales distinctes, elles produisent cependant des programmes et des effets de connaissance qui présentent des analogies et donneront lieu ultérieurement à des croisements: on essaiera de repérer et de décrire certains d'entre eux.

3. Des catégories d'analyse à l'épreuve

On s'attachera à deux ensembles de notions, telles qu'elles ont été réinterprétées en référence à Kuhn et concrètement mises en oeuvre dans des travaux portant sur certains épisodes de l'histoire des sciences de la nature ou des sciences de l'homme.

- La notion de "paradigme" (et ses corrélats de "incommensurabilité", "révolution" et "science normale") permettra de poser la question empirique des discontinuités en matière de critères de scientificité, de décrire et revisiter l'alternative "historicisme"/"présentisme".
- La notion d'"intérêt" (cognitif/social) élaborée depuis le milieu des années 1970, notamment par B. Barnes et S. Shapin, sera confrontée aux notions de "champ" et "habitus" appliquées par P. Bourdieu aux productions scientifiques et permettra de décrire et revisiter l'alternative "externalisme"/"internalisme".

4. Des programmes empiriques à l'oeuvre

Cette partie du séminaire présentera des bilans de programmes historiographiques et des recherches en cours dans le domaine de l'histoire des sciences sociales.

Les cas examinés concerneront l'histoire des catégorisations statistiques (notamment celles concernant la "population active"), l'histoire de l'institutionnalisation de disciplines universitaires (notamment celles de la "sociologie empirique" et de l'"ethnologie") et l'histoire de disciplines "appliquées" (notamment l'"anthropologie appliquée", les études portant sur la décentralisation industrielle et sur la ville).

Programme 1995-1996

Les noms des sciences : la question des origines et l'ébranlement des histoires disciplinaires

20 novembre – Mise en scène : deux colloques en France, 1986 et 1989

4 décembre – Un tableau des "sciences sociales", dressé en France en 1903

18 décembre – Un tableau américain de l'enseignement de la "sociology" en 1894

15 janvier – "Anthropologie", "ethnologie"; "Anthropology", "ethnology"; "Volskunde", "Anthropologie", "Rassenkunde" au XIXe siècle

5 février – Sur les histoires disciplinaires en sciences sociales. Conclusions et questions

Les chemins de la mise en doute de l'"histoire rationnelle" des sciences

19 février – Une histoire américaine (et britannique) : T.S. Kuhn

15 avril – En hommage à Bernard Lepetit. Sciences et société: un renouvellement de problématique à partir de l'histoire des villes (France, 1975-1996)

6 mai – Des catégories à l'épreuve: "intérêts" et "champs"